

INFORMATION & LIAISONS OUVRIERES

-o-o-

Compte-rendu d'activité N° 17 - Réunion du 28/I/59 - 16 camarades présents

-o-o-

INFORMATION & LIAISONS

- un camarade travaillant chez LAVALLETTE explique que la situation est très calme actuellement dans cette entreprise; il y a peu de travail mais jusqu'ici aucun licenciement; il est question qu'elle passe à nouveau sous le contrôle de la société allemande qui la contrôlait autrefois; il semble que la direction poursuive un essai de réorganisation par l'application de nouvelles méthodes de travail. En ce qui concerne la hausse des prix, et les mesures de GAULLE, aucune réaction, les militants de la CGT disent: " c'est bien fait, il faut que les ouvriers aillent jusqu'au fond pour comprendre ".

- la récession semble se développer dans certains secteurs: 950 ouvriers ont été licenciés à FIVES-LILLE (métallurgie) et les horaires de travail réduits chez FERLIET (il serait question d'une reconversion de cette usine pour fabriquer des véhicules militaires).

- d'après des conversations avec les camarades de chez MOERS récemment licenciés, un camarade parle des réactions individuelles des ouvriers jeunes se trouvant licenciés pour la première fois, alors qu'ils se trouvent devoir faire face à certaines dépenses engagées pour atteindre un certain confort matériel (voiture, etc...). Cependant dans l'ensemble, l'impression dominante que confirme la majorité des camarades présents travaillant dans les entreprises, est qu'il n'y a pas d'inquiétude profonde relativement à la récession et au chômage.

- un camarade travaillant à la Sécurité Sociale a donné une opinion d'un employé ayant lu le texte sur le Marché Commun et qui a été frappé par les caractères d'honnêteté de l'exposé qui ne cherche pas à donner des réponses à tout. D'autre part, ce même camarade a demandé d'envisager la possibilité de diffuser un ILO contenant des textes rédigés par des camarades travaillant à la sécurité sociale.

- un camarade de province a adressé une lettre contenant certaines suggestions et critiques qui figurent en annexe.

- un court article paru dans LE MONDE fait état de baisses de prix importantes en ALLEMAGNE sur certains produits fabriqués, ce mouvement paraissant déclenché par des grandes entreprises qui veulent se placer dans une position favorable à l'ouverture du marché commun.

- des manifestations importantes de mineurs ont eu lieu dans le RUHR à l'instigation semble-t-il des syndicats en vue de l'application de la semaine de 40h.

- des contacts ont été pris avec un camarade de DRANCY, qui avec quelques ouvriers d'AUBERVILLIERS forment un petit noyau actuellement à l'U.G.S. Ces camarades lisent la revue SOCIALISME OU BARBARIE depuis un

certain temps et se sont trouvés d'accord avec de nombreuses analyses qui y ont été publiées. Par contre, ils ont été défavorablement impressionnés par certains contacts personnels et par les positions prises sur la question de l'organisation. Ils ont une certaine méfiance vis à vis des principes et pensent qu'il doit être possible de trouver des affinités sur un terrain de classe en dehors des thèses idéologiques; ils voudraient se joindre à un milieu plus vaste qui puisse les aider non par un apport politique mais par des informations et par un appui matériel; ils seraient d'accord également pour des rencontres au cours de réunions pour l'étude de certains problèmes. Des contacts suivis seront établis avec ces camarades.

- le dernier numéro de la revue "Arguments" est consacré à la classe ouvrière et contient un bon article de MOTHE et un article de Serge LALLET. Il est également signalé un article de ce dernier dans les TEMPS MODERNES. Une brève discussion s'engage sur les différents articles que Serge LALLET a fait paraître récemment, et il est envisagé un travail critique sur les idées qui ont pu y être exprimées.

- un camarade de chez MORS a donné des échos des réactions d'ouvriers auprès desquels il a diffusé " Pouvoir Ouvrier"; ceux-ci ont été à la fois rebutés par le titre et le ton de certains articles, et intéressés par d'autres articles.

- une critique est venue de différents camarades au sujet du cahier N°1, les lecteurs ayant trouvé que nous avions l'air de nous réjouir de ce que le grand patronat allait balayer la paysannerie française; d'une manière générale, ce cahier a rencontré un écho favorable tant parmi les ouvriers que parmi les techniciens.

- différents articles sur les grèves anglaises figurent dans le bulletin ILO joint au présent compte-rendu.

- différentes informations sont échangées sur les grèves en ITALIE notamment des manoeuvres agricoles dans la région de BARI, une grève avec occupation d'usine et des manifestations de rues à FLORENCE; il sera demandé des informations plus détaillées à notre correspondant italien.

- un nouveau texte nous a été adressé sur la grève aux usines ST FRERES à BEAUVAL; des passages de ce texte figurent dans le N° d'ILO joint; le reste de ce texte contient une étude sur un militant syndical et sera diffusé ultérieurement.

- la C.G.T. avait lancé dans le NORD des réunions parmi les mineurs pour protester contre la suppression de l'indexation de salaires; ces réunions ont dû être annulées en raison du manque total de participation des mineurs.

II BUREAUCRATIE.

Une réunion avec 13 camarades a eu lieu le samedi 24/I/59; un projet de texte tenant compte de l'ensemble des discussions sera mis au point et en circulation.

III PROCHAINS NUMEROS D'ILLO

- au présent bulletin est joint le numéro huit.
- un numéro suivant sera consacré au mouvement social en ANGLETERRE.

IV REDACTION d'un NOUVEAU NUMERO D'ILLO SUR LA RECESSION.

En raison du développement de la récession et des conséquences des mesures gouvernementales, il avait été envisagé lors de la dernière réunion, de tenter d'associer à ce travail le plus possible de camarades travaillant dans des entreprises, avec lesquels nous sommes en contact.

Une longue discussion s'engage sur la manière de réaliser pratiquement un tel travail; cette question pose en réalité le problème de nos contacts avec les camarades plus ou moins sympathisants qui n'assistent pas habituellement à nos réunions; deux conceptions opposées sont défendues par deux camarades:

- l'un considère qu'il est impossible si l'on doit se retrouver à 30 ou 40 dans une salle de faire le travail tel qu'on l'a envisagé; au contraire, une telle réunion ne pourrait que conduire, dans notre situation actuelle, qu'à retomber dans un certain type de rapports avec "l'extérieur"; d'après ce camarade, il faudrait tenter de trouver une solution qui se situe dans le cadre des contacts personnels, cadre dans lequel nous avons toujours jusqu'ici, envisagé notre travail.

- l'autre camarade pense au contraire, qu'une telle réunion est le seul moyen d'élargir nos contacts, sans pour cela que nous passions pour des "propagandistes" de nos idées; une confrontation entre tous les camarades que nous pouvons toucher ne peut se faire que sous cette forme, et cela ne peut en définitive, que renforcer et développer les liens que nous avons pu établir par ailleurs.

La discussion n'amenant aucun rapprochement de ces deux positions il est envisagé:

- soit de tenter de faire cette expérience de réunion, en laissant la liberté à chaque camarade d'y assister ou de ne pas y assister,
- soit d'élargir à quelques camarades plus proches une de nos réunions du mercredi qui serait consacrée à la discussion sur la récession

Il est convenu que cette question sera reprise à la prochaine réunion.

V TEXTE SUR LA REVOLUTION ESPAGNOLE.

Un camarade avec lequel nous sommes en contact nous a remis un texte sur la révolution espagnole, qui constitue pour l'essentiel, une critique d'une brochure d'un anarcho-syndicaliste anglais RICHARDS.

Un camarade de province, très au courant de cette question, a donné son opinion sur le texte :

" Le texte du copain contient en plus du résumé de la brochure de RICHARDS, 3 pages de discussion. Ce serait assez pour commenter l'opinion de RICHARDS, mais beaucoup trop peu pour engager la discussion sur la révolution espagnole. Or le copain aborde des problèmes encore plus

"vastes. En trois pages, c'est une gageure. Je me limiterai à une seule question, traitée parmi d'autres, dans ces 3 pages: la "nécessité" de la solution bureaucratique pour les pays "arriérés". Sans explication, ce "serait admettre que la révolution prolétarienne n'est pas à l'ordre du jour, alors qu'elle l'est en fait depuis presque la grande vague de 1917-1923. Encore une question quand même, celle-là parce qu'elle n'est pas dans les trois pages du copain. C'est le caractère national de la révolution espagnole, malgré les interventions étrangères. Ça paraît un paradoxe, ce que je dis là. Mais un peu comme les Hongrois, les organisations ouvrières espagnoles n'ont pas fait tellement appel au prolétariat international. Ils comptaient sur ELUM ou sur STALINE, -comme les Hongrois sur l'ONU- Et je pourrais en dire davantage sur les illusions nationales des leaders anars. Donc, attention à ces trois pages. A mon avis, il faut les limiter à des commentaires ouvrant une discussion sur la brochure de RICHARDS, mais en évitant les trop grands problèmes. Sinon discuter ceux-ci, ou indiquer que les idées exprimées n'engagent pas le groupe. C'est trop important pour publier sans rien dire, ce qui paraîtrait une approbation. Tous les points de vue doivent être exprimés, mais pas d'ambiguïtés".

L'ensemble des camarades présents est d'accord pour diffuser des textes de ce genre qui n'expriment pas entièrement nos idées, à titre de documents. La frappe et le tirage de tels textes posent un problème matériel.

VI GROUPE ETUDIANT: un camarade qui n'a pas assisté aux réunions où l'on a parlé du groupe étudiant, mais qui a lu le texte établi par ceux-ci pour la constitution de leur groupe, souligne l'intérêt de ce texte qui marque le chemin parcouru par des camarades, qui, à une date encore proche étaient encore dans le P.C.

JOURNAUX RECUS :

- N° 2 de "POUVOIR OUVRIER " Janvier 1959-supplément à SOCIALISME OU BARBARIE.
- "VOIX OUVRIERE " du 26 JANVIER : art. sur la Sécurité Sociale, des échos de chez RENAULT- de chez THOMSON-HOUSTON.

EXTRAITS de la lettre du camarade de province:

"....quelques mots sur le cahier N°1. Je le trouve fort bien. Une expérience commence. Nous ne sommes pas des devins pour en donner par avance les résultats, mais nous devons fournir les moyens de suivre les développements de cette expérience. Aucun militant sérieux ne peut nous demander davantage.

Une petite remarque rédactionnelle sur le texte de ce cahier. "Qu'est-ce que viennent foutre ces "notre" et ces "nos": notre monnaie, notre commerce, nos prix, nos exportations. Attention, les affaires de nos capitalistes, ne sont pas les nôtres. Relâchement à éviter à tout prix. Simple habitude, de pensée, plus que de style ou de vocabulaire. " à prendre absolument."

La suite de la lettre de ce camarade, concernant le Marché Commun sera jointe au prochain compte-rendu.